

# VEILLE AGRI-AGRO

## Chine & Mongolie

Une publication du SER de Pékin  
Quinzaine du 1<sup>er</sup> mai 2025

## Chine continentale

### Agriculture et agro-alimentaire

**Le bœuf US remplacé par le bœuf australien dans des restaurants de style américain à Pékin**

**Un projet d'élevage bovin allaitant haut de gamme s'installe au Heilongjiang**

### Règlementaire et juridique

Propriété intellectuelle : la Chine promulgue un règlement révisé sur la protection des obtentions végétales

Contrefaçon : la Cour populaire suprême donne raison à Limagrain dans un contentieux de propriété intellectuelle portant sur des semences de maïs

### Sanitaire et phytosanitaire

Recensement national des cas de principales maladies animales en mars 2025

**Le gouvernement du Shandong en action suite à la fraude de la viande de renard et de chien viverrin présentée comme du bœuf**

**Contamination en dioxines et PCB des produits d'origine animale en Chine**

### Entreprises

Chagee au Nasdaq : le thé et le café se sont finalement affrontés sur la même scène

Le groupe agroalimentaire public chinois COFCO se renforce au Brésil

Pour promouvoir la qualité du lait : Yili essaie de montrer la transparence au long de la chaîne de production

# Chine continentale

## Agriculture et agro-alimentaire

### **Le bœuf US remplacé par le bœuf australien dans des restaurants de style américain à Pékin**

Fin avril, dans certains restaurants de style américain à Pékin, le bœuf américain, qui était auparavant le plat « vedette », n'était plus disponible, en raison de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine.

Les prix des poitrines du bœuf américaines [ont augmenté de près de 50 % entre mai 2024 et mars 2025](#), avant de flamber après l'imposition de droits de douane, entraînant un épuisement des stocks.

En effet, le bœuf américain devenait déjà cher avant le début de la guerre commerciale, en partie à cause des pénuries causées par des années de sécheresse qui ont réduit les troupeaux à leur plus petite taille aux États-Unis depuis les années 1950. Avec les droits de douane chinois, qui s'élèvent à 125 % en plus des 22 % existants, et les restaurateurs sont obligés de trouver un remplaçant au bœuf américain. Selon l'USDA, les États-Unis ont exporté pour 1,6 Md dollars en 2024. Après des tests, le bœuf australien a été retenu comme ayant le même goût, la même qualité et la même saveur que le bœuf américain. Le bœuf australien est donc déjà servi dans les assiettes de certains restaurants de style américain à Pékin.

### **Un projet d'élevage bovin allaitant haut de gamme s'installe au Heilongjiang**

Le 14 avril, la zone de développement économique et technologique de Mudanjiang, et les entreprises Heilongjiang Haoniu Breeding Co. Ltd et Heilongjiang Hongniu Breeding Co. Ltd ont organisé une cérémonie de signature du projet d'élevage de bovins allaitant haut de gamme.

Le projet prévoit [un investissement total de 72 millions EUR afin de parvenir à une première tranche de 10 000 têtes](#) puis à moyen terme un plan triennal pour atteindre un cheptel de 24 000 têtes. En fonction des conditions du marché, le plan visera à long terme à passer entre 50 000 et 80 000 têtes. Le lancement du projet permet de renforcer la filière d'élevage de bovin allaitant dans la partie orientale de la province de Heilongjiang.

En tant qu'entreprises agricoles et d'élevage à grande échelle, Heilongjiang Haoniu Herding Co., Ltd. et Heilongjiang Hongniu Herding Co., Ltd.

investiront dans la construction de bases d'élevage de bovins modernes et à grande échelle à Mudanjiang, et créeront un système intelligent de gestion de l'élevage grâce à l'introduction d'équipements et de technologies d'élevage avancés afin de parvenir à un contrôle précis et scientifique du processus d'élevage.

## Règlementaire et juridique

### **Propriété intellectuelle : la Chine promulgue un règlement révisé sur la protection des obtentions végétales**

Le premier ministre chinois Li Qiang a signé un décret du Conseil des affaires d'État promulguant le règlement chinois révisé sur la protection des obtentions végétales le 1 mai. [Entré en vigueur le 1er juin 2025](#), le règlement vise à améliorer le niveau de protection en étendant la portée des variétés protégées, en prolongeant la durée de protection et en imposant des conditions strictes d'octroi de droits. Les procédures de demande et d'autorisation des droits d'obtention sont également améliorées, avec un examen préliminaire raccourci à trois mois.

Pour la première fois, le règlement étend l'objet de la protection au matériel de récolte, couvrant l'ensemble de la chaîne industrielle de la plantation, de la transformation, du stockage, de l'importation et de l'exportation, facilitant ainsi la collecte de preuves. En outre, la nouvelle réglementation étend les droits de variété au concept de variétés substantiellement dérivées (EDV) qui sera précisé dans de prochaines directives. Elle exige que la production de variétés dérivées basées sur des améliorations mineures des variétés originales doit être autorisée par le détenteur du droit original. Ceci permet de limiter les infractions et de promouvoir la protection des normes de l'industrie semencière chinoise avec la convention UPOV (Union internationale pour la protection des obtentions végétales).

Au niveau du système de droits, le règlement résout les problèmes pratiques grâce à deux innovations majeures : la première consiste à préciser que les unités et les individus peuvent convenir de la propriété des droits de variété par le biais d'accords ; la seconde consiste à étendre la période de protection à 25 ans pour les plantes ligneuses/grimpantes et à 20 ans pour les autres plantes, et renforce la confiance des entreprises financées par l'étranger pour réaliser des investissements à long terme. Pour résoudre le problème de l'efficacité de l'examen, le nouveau règlement raccourcit la période d'examen préliminaire de six à trois mois et introduit un mécanisme de restauration des droits en cas de force majeure.

Afin d'améliorer la qualité de l'autorisation, le règlement ajoute deux types de perte de nouveauté : la prolifération des semis confirmée par le niveau provincial et l'absence de demande de droit pour une obtention végétale deux ans après l'enregistrement des variétés, ce qui oblige le détenteur du droit à accélérer la transformation de la technologie. En même temps, il interdit l'autorisation de variétés qui mettent en danger l'intérêt public et

réglemente strictement la dénomination des variétés afin de garantir un ordre clair sur le marché.

Pour mettre en œuvre la nouvelle réglementation, le ministère de l'agriculture et des affaires rurales s'attachera à promouvoir l'élaboration de règles de soutien (telles que le catalogue EDV), à améliorer la capacité d'application de la loi (application de la technologie des tests génétiques) et à faire connaître les règles internationales, ainsi qu'à promouvoir la transformation de l'innovation dans l'industrie des semences, de la protection juridique à la production réelle.

## **Contrefaçon : la Cour populaire suprême donne raison à Limagrain dans un contentieux de propriété intellectuelle portant sur des semences de maïs**

Le 25 avril, à la veille de la Journée mondiale de la propriété intellectuelle, Hengji Limagrain Seeds (ci-après Limagrain Chine), joint-venture de Limagrain en Chine, a eu gain de cause dans l'affaire de contrefaçon d'obtentions végétales de maïs NP01154. Avec le jugement final de la Cour populaire suprême de Chine, Henan Jinyuan Seeds doit indemniser Limagrain Chine pour des pertes économiques de 53 347 163 RMB/ 6 508 353 EUR et des dépenses raisonnables de protection des droits de 200 000 RMB/24 400 EUR, [soit un total de 53 547 163 RMB/6 508 353 EUR, dans les 10 jours suivant la signification du présent jugement.](#)

Limagrain avait entamé une action judiciaire devant la Cour populaire intermédiaire de la Municipalité de Lanzhou dans la province du Gansu, lieu de l'infraction suspectée aux droits de propriété intellectuelle de Limagrain en 2023. Le 29 décembre 2023, la Cour a rendu une décision défavorable à l'entreprise française, les lignées parentales étaient des « variétés approximatives ». Limagrain a fait appel de cette décision le 10 janvier 2024 auprès de la Cour populaire suprême. Une première audience s'est tenue devant cette Cour le 8 avril 2024, permettant à Limagrain de transmettre un rapport de test réalisé le 24 février 2024 par un centre de test du Henan certifié par le MARA visant à comparer deux échantillons de NP01154 de Limagrain Chine et de YZ320 de Henan Jinyuan Seeds. Ce rapport conclut à une très forte similitude entre les deux variétés. L'audience principale devant la Cour populaire suprême s'est déroulée le 26 avril 2024. Enfin, le jugement final de la Cour populaire suprême de Chine a été rendu le 25 avril 2025.

# Sanitaire et phytosanitaire

## **Recensement national des cas de principales maladies animales en mars 2025**

Selon [le recensement mensuel du Bureau vétérinaire du MARA](#), en mars 2025, un total de 22 maladies animales majeures ont été signalées sur le territoire chinois, avec 36 4921 animaux malades et 1 9130 animaux morts de maladie.

**Recensement national des cas de principales  
maladies animales en mars 2025**

<b>Nom de maladie</b>	<b>Nombre d'infections</b>	<b>Nombre de décès</b>
<b>Total</b>	364921	19130
<b>Fièvre aphteuse</b>	1	0
<b>Peste des petits ruminants</b>	3	3
<b>Rage</b>	2	0
<b>Brucellose</b>	551	0
<b>Maladie du charbon</b>	1	0
<b>Echinococcose</b>	95	18
<b>Rhinotrachéite infectieuse bovine</b>	107	47
<b>Tuberculose bovine</b>	3	0
<b>Clavelée et variole caprine</b>	183	19
<b>Pleuropneumonie contagieuse caprine</b>	2821	735
<b>Syndrome dysgénésique et respiratoire du porc</b>	117	14
<b>Diarrhée épidémique porcine</b>	30116	4556
<b>Maladie de Newcastle</b>	241106	9037
<b>Peste du canard</b>	10	10
<b>Gosling Plaque</b>	49	11

<b>Maladie de Pasteurella</b>	3431	687
<b>Maladie de Marek</b>	83	22
<b>Erysipèle porcin</b>	177	15
<b>Cysticerque</b>	9	1
<b>Grippe porcine</b>	3808	643
<b>Coccidiose aviaire</b>	81169	3216
<b>Diarrhée virale bovine</b>	1079	96

## **Le gouvernement du Shandong en action suite à la fraude de la viande de renard et de chien viverrin présentée comme du bœuf**

À la suite du scandale de la fraude de la viande de renard et de chien viverrin présentée comme du bœuf, le 13 avril, le gouvernement de la province du Shandong a fait un appel à informations sur les infractions dans le domaine de la viande, [jusqu'au 20 décembre 2025](#).

Cette décision vise à renforcer la supervision de produits carnés tout au long de la chaîne, de sanctionner les actes illégaux et criminels liés aux produits carnés et de protéger la sécurité des produits carnés de la province.

Parmi le champ d'application de l'appel à indices, on peut noter en particulier l'utilisation illégale du clenbutérol, la vente illégale d'animaux malades ou morts, la vente de produits animaux sans inspection ni quarantaine, la contrebande de viande congelée et de viande importée en la faisant passer pour de la viande produite domestiquement, ainsi que les contrefaçons d'indications géographiques, comme bovin noir de Gaoqing, porcin noir de Wulian et âne de Gaotang.

## **Contamination en dioxines et PCB des produits d'origine animale en Chine**

Une étude en Chine rapporte les profils de contamination en dioxines et PCB de 458 échantillons de viandes, poissons et œufs prélevés [dans 12 provinces, entre 2019 et 2021](#). La concentration pour la somme des PCDD, PCDF et PCB de type dioxine, exprimée en équivalent toxique, était la plus élevée dans le foie de porc (médiane: 1,379 pg/g, max : 13,921 pg/g), dépassant le seuil réglementaire autorisé dans l'UE (0,50 pg/g). La viande de porc présentait des concentrations beaucoup plus faibles (médiane : 0,047 pg/g) et inférieures au seuil réglementaire (1,25 pg/g). Les

concentrations les plus élevées pour les PCB de type non-dioxine (médiane : 632 pg/g) et PBDE (médiane : 799 pg/g) étaient mesurées dans la viande de bœuf. Les poissons étaient principalement contaminés par des [PCB de type non-dioxine](#) avec des profils de contamination homogène chez les espèces marines, reflet de la contamination globale de l'eau. A l'inverse, les profils de contamination des poissons d'eau douce étaient plus hétérogènes, probablement en lien avec des sources de contamination plus localisées.

## Entreprises

### **Chagee au Nasdaq : le thé et le café se sont finalement affrontés sur la même scène**

La chaîne de thé chinoise Chagee a obtenu une valorisation de 6,2 milliards USD après que ses actions ont gagné 21 % lors de leurs débuts sur le Nasdaq le 17 avril, résistant à la vulnérabilité liée la guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis.

L'entreprise a réalisé [un chiffre d'affaires de 4,03 milliards USD l'année dernière](#).

La réaction du marché souligne la confiance soutenue des investisseurs dans les promesses chinoises de stimuler la consommation intérieure et de soutenir les marchés financiers, alors que la confiance des entreprises et des consommateurs se dégrade en raison des tensions entre les deux plus grandes économies mondiales.

Fondé en 2017 dans la province du Yunnan, malgré son arrivée relativement tardive sur le marché du thé, Chagee possède environ 6 700 salons de thé dans le monde à date de fin mars 2025. La plupart d'entre eux se situent dans les centres commerciaux haut de gamme en Chine dans le cadre d'un programme de franchise. Chagee s'est développée à travers l'Asie du Sud-Est, en entrant en Malaisie, à Singapour et en Thaïlande, avec 156 magasins ouverts jusqu'à fin 2024. Chagee a essayé de distinguer sa chaîne de la concurrence en se concentrant sur les racines chinoises de la consommation du thé, proposant des boissons à base de thé et de lait simple, évitant les extras-comme des sirops de fruits ou des bulles de tapioca qui sont à la mode chez presque toutes les autres chaînes. Chagee parvient à concurrencer Starbucks grâce à un segment très spécifique : celui du thé au lait et à un prix aux rabais par rapport à la marque américaine de café.

Près d'un chinois sur deux a déjà bu le produit de Chagee. Mais son expansion ne s'arrête pas : Chagee prévoit d'ouvrir entre 1 000 et 1 500 nouveaux magasins en 2025.

### **Le groupe agroalimentaire public chinois COFCO se renforce au Brésil**

COFCO international, le groupe agroalimentaire d'État chinois, a déclaré le 15 avril qu'il [recrutait des dizaines de personnes au Brésil](#). COFCO a cependant refusé de commenter les effets des tarifs douaniers sur ses activités au Brésil, ou de préciser combien d'offres d'emploi sont

actuellement disponibles. Selon Reuters, cette décision souligne l'importance du Brésil pour l'entreprise dans un contexte de reconfiguration des flux commerciaux, qui tend à stimuler les ventes de produits agricoles tels que le soja brésilien vers la Chine. La plupart des postes ouverts sont dans les opérations, les ventes, le commerce et l'administration.

En tant qu'un des plus grands exportateurs de céréales du Brésil, COFCO, qui s'approvisionne et exporte des oléagineux, du sucre, du café, du coton et produit de l'éthanol, a déjà investi dans le premier port de soja du pays à Santos. Dans le cadre de sa campagne d'expansion, COFCO construit un nouveau terminal céréalier à Santos, qui serait opérationnel plus tard en 2025. En 2026, à la fin de la deuxième phase du projet, la capacité d'exportation de l'entreprise à Santos est prévue pour 14 millions de tonnes de céréales, contre 4,5 millions de tonnes actuellement.

## **Pour promouvoir la qualité du lait : Yili essaie de montrer la transparence au long de la chaîne de production**

Le 24 mars, le groupe laitier chinois Yili a organisé une conférence inédite à Chengdu dans la province du Sichuan. Invités à cette occasion, les journalistes ont visité la plus grande base de production de produits laitiers de Yili dans le sud-ouest de la Chine, pour découvrir le cycle de production du lait liquide, du yaourt, des boissons fraîches et d'autres produits laitiers et de nouveaux produits.

Avec l'augmentation de la consommation et la sensibilisation des consommateurs à la santé, le public a des exigences plus élevées en matière de qualité, de sécurité et de transparence des produits laitiers. À l'avenir, le groupe Yili ouvrira ses usines et offrira une transparence complète sur la traçabilité et la qualité du lait dans tout le pays, ce qui permettra aux consommateurs à proximité de les visiter et de constater le processus de production de toute la chaîne de l'industrie laitière, depuis « le brin d'herbe jusqu'à la tasse de lait », rendant ainsi la qualité « visible ».

Jusqu'à la fin 2024, les projets de tourisme industriel de Yili, mis en œuvre [par 34 bases de production dans tout le pays](#), auront reçu cumulativement plus de 310 millions de visiteurs. Au fil des années, Yili a créé des produits culturels et créatifs, des cours d'études à l'étranger personnalisés et des produits laitiers exclusifs, parmi d'autres produits culturels et touristiques.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

[www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)

Responsable de la publication : Service économique de Pékin

[cedric.prevost@dgtresor.gouv.fr](mailto:cedric.prevost@dgtresor.gouv.fr)

Rédaction : SER de Pékin

Abonnez-vous : [jo.cadilhon@dgtresor.gouv.fr](mailto:jo.cadilhon@dgtresor.gouv.fr)